

Jésus est convié à un banquet par un des pharisiens en vue de la région. C’est un repas de sabbat — un repas de fête — préparé la veille avec tout le soin et l’attention requise selon la Loi. Généralement, les invités sont des proches du maître de la maison qui les reçoit : pharisiens prestigieux, docteurs de la loi... ***des modèles de vie religieuse pour tout le peuple.***

Jésus ne semble pas à l’aise. Ses amis lui manquent, tous ces mendiants qu’il rencontre sur les chemins et que personne n’invite. ***Ceux qui ne comptent pas : les exclus, les oubliés de la religion, rejetés de tous.***

Avant de prendre congé, Jésus s’adresse à son hôte, non pas pour le remercier, ***mais pour l’inviter à vivre de façon moins conventionnelle et surtout plus humaine : “Quand tu donnes un déjeuner ou un dîner, n’invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni de riches voisins [...] Au contraire, [...] invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles, heureux seras-tu, parce qu’ils n’ont rien à te donner en retour : cela te sera rendu à la résurrection des justes....”***

Jésus s’engage à chaque instant pour ***alléger la vie de ceux qui souffrent***, jusqu’à briser s’il le faut schémas et critères qui peuvent sembler très respectables, ***mais qui au fond révèlent notre résistance à bâtir ce monde plus humain et plus fraternel voulu par Dieu.***

Nous vivons tous dans un cercle de relations familiales, sociales, politiques ou religieuses sur lesquelles nous nous appuyons pour veiller jalousement sur nos intérêts, en laissant à l’extérieur ceux dont nous pensons qu’ils n’ont rien à nous apporter. Rendus esclaves d’une relation intéressée, nous oublions que nous avons construit une bonne partie de notre bien-être sur l’exclusion de ceux qui ont le plus besoin de notre solidarité pour seulement survivre.

Nous avons “globalisé” l’indifférence et perdu le sens des responsabilités en restant sourds à ceux qui nous crient leur détresse.

Pour résumer : nous n’invitons que ceux qui peuvent nous inviter et rien de plus. Au final, nous perdons infiniment plus que ce que nous pensons préserver.

“ESCLAVES D’UNE RELATION INTÉRESSÉE...” 22^{ème} Dimanche TO

Jésus ne nous a jamais demandé d’ouvrir des chemins au Règne de Dieu en construisant une société plus religieuse ou en militant pour des systèmes politiques alternatifs, mais d’abord de promouvoir et développer par et avec lui des relations plus humaines pour rechercher ensemble des conditions de vie dignes pour tous, à commencer par les plus vulnérables.